



Déclaration de l'ARAC à l'occasion du 103^{ème} anniversaire de l'Armistice mettant fin à la guerre 1914-1918

Il y aura 103 ans le 11 novembre 2021 que la guerre de 1914-1918 cessait par la signature d'un armistice entre la France et l'Allemagne avec l'accord du Royaume Uni et des USA.

Cette 1^{ère} guerre mondiale avait éclaté au moment où les puissances colonialistes avaient pratiquement terminé un partage du monde, la guerre cessait du fait de l'accord entre tous les belligérants.

Cette guerre avait coûté 10 millions de morts et 20 millions de blessés et de mutilés.

Tout au long de ces combats les soldats des deux camps montreront leurs désespoirs, leurs refus de cette guerre.

Les commandements français, devant cette colère, pour masquer leurs responsabilités ont convoqué des conseils de guerre qui provoquèrent 2500 condamnations de soldats à être fusillés pour l'exemple dont 639 furent fusillés et les autres déportés.

Aujourd'hui encore, l'ARAC exige la réhabilitation collective de tous ces fusillés pour l'exemple ce qui permettrait de les honorer sur les monuments aux morts de la guerre 1914-1918.

Henri Barbusse, journaliste-écrivain avait dénoncé ce « meurtre collectif » dans son livre « le Feu » prix Goncourt 1916.

En clamant « Plus jamais ça » les combattants, leurs familles, leurs amis et l'ensemble de la population exprimaient une volonté commune.

Des combattants survivants se rassemblèrent et fondèrent leurs associations pour s'opposer au renouvellement de la guerre et obtenir réparation. C'est ainsi que le 17 novembre 1917, avant même la fin du conflit, Henri Barbusse, Paul Vaillant-Couturier, Raymond Lefebvre et Georges Bruyère, tous les quatre combattants, fondèrent l'Association Républicaine des Anciens Combattants (ARAC) contre la guerre pour l'instauration d'une paix durable, pour une vie sociale plus juste, pour la vie démocratique du pays. Ils engagèrent ainsi un combat qui se poursuit encore aujourd'hui.

Dans les années qui ont suivi l'après-guerre, l'ARAC a multiplié ses efforts dans le même sens avec Henri Barbusse et l'écrivain Romain Rolland, son ami, qui se sont battus de concert pour permettre une expression, massive, populaire de la volonté de la paix et de lutte contre la montée du fascisme en Europe.

Ainsi ils réalisèrent deux Rassemblements : un à Amsterdam en 1932 et un à la demande des syndicats ouvriers Salle Pleyel à Paris en 1933 au sein duquel ils sont intervenus contre la guerre impérialiste et le fascisme. Deux rassemblements qui s'unissent pour former le « mouvement Amsterdam-Pleyel » qui compte plus de 4000 comités locaux sur la planète et mena avec l'ARAC des combats intenses pour l'amélioration de la vie sociale, la démocratie, la paix et contre le fascisme.

Pour nous, commémorer le 11 novembre 1918, c'est d'abord agir pour la paix, agir pour faire cesser les conflits, ces combats se poursuivent, menons-les par des actions persévérantes et soutenues appelant sans cesse de nombreux jeunes, femmes et hommes à s'y joindre.

.../...

Le 11 novembre 1918 constituait la victoire de la paix et sa commémoration annuelle a gardé depuis cette signification contre la guerre et ses dramatiques conséquences.

L'ARAC qui est née de cette guerre, autrement dit de la volonté de paix des soldats survivants, tient a rappelé qu'elle a vivement protesté et refusé la loi du 28 février 2012 qui fixa au 11 novembre le jour de la commémoration de tous les morts pour la France quel que soit le conflit.

Vouloir confondre les périodes historiques, c'est gommer les spécificités, les raisons de ces engagements, c'est laisser penser que tout se vaut. C'est un obstacle au nécessaire travail de mémoire, c'est nier l'histoire et la construction de notre Nation.

En ce 11 novembre 2021,

A toutes et à tous, rejoignez le combat pour garantir la paix, l'avenir de la planète en dépend.

Jean Jaurès disait en janvier 1914 : « *Aujourd'hui, l'affirmation de la Paix est le plus grand des combats* », c'est toujours vrai aujourd'hui.